



Soixante (et un) ans au service de la musique (23)

La saison musicale 1966-1967

Avec ce dernier concert, consacré aux "cuivres étincelants", notre rubrique historique qui se voulait décennale, a largement débordé nos prévisions. La voici parvenue à son terme, avec l'évocation de la saison 1966-1967 durant laquelle Epinal culturel se structure tous azimuts.

En juin 1966, on ratifie le premier jumelage triangulaire: Epinal-Loughborough-Schwaebisch Hall. On salue la création d'une école municipale des Beaux-Arts et des Arts appliqués dont le premier directeur sera Jean-Pierre Courroy. Le groupe vocal "La Gamme en Fa" animée par Emile Fontaine, multiplie ses succès tandis que la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Lorraine participe aux manifestations du Bicentenaire du Rattachement de la Lorraine à la France.

Les J.M.F. présentent une très belle saison bien diversifiée où l'on trouve : le Ballet National Pierre Lacote avec la danseuse étoile Ghislaine Thesmar, un récital Chopin par le pianiste Edmond Rosenfeld, une soirée de musique russe avec au piano F. Akhtiamova et Frida Bauer, puis l'ensemble à cordes des Concerts Colonne, direction Charles Serpinet et le violoniste Jean Mollière, enfin le guitariste flamenco Pedro Soler. De leur côté, les jazzmen accueillent successivement, le "Golden Gate Quartet" et l'orchestre de Claude Bolling. Les amateurs de Variétés ne seront pas en reste avec la venue d'une série de vedettes du show-biz' : Jean Ferrat, Johnny Halliday, Jacques Brel, Eddy Mitchell qui feront salles comblées.

Plus modestement, les "Concerts Classiques" qu'anime Mme Najean, s'en tiennent à leurs fameux mercredis, en maintenant le prix de son abonnement à 40 et 30 Fr. (séries A et B) et 4 Fr. (série C) !

- le mercredi 5 octobre 1966 : l'Orchestre de jeunes du Conservatoire d'Osnabrück (33 musiciens) ;
- le mercredi 16 novembre 1966 : le Quatuor Endrés (soirée Beethoven) ;
- le mercredi 23 novembre, sous les voûtes de la Basilique: le " Deutches Requiem" de Brahms ;
- le mercredi 25 janvier 1967, un récital de la pianiste Michèle Boegner ;
- le mercredi 8 mars, un concert spirituel, orgue et chant avec le duo Pierre Gazin et Maria Posa.

L'évènement de la saison fut incontestablement l'audition du "Deutches Requiem" de Brahms : quasiment une première pour l'époque qui n'aimait guère Brahms ! L'ouvrage monumental était donné par l'orchestre et les chœurs du Conservatoire de Metz, placés sous la baguette de Jean-Sébastien Béreau avec le baryton Mathias Vogel et la soprano Maria Posa. Ce fut l'occasion pour le maire André Argant de magnifier les bonnes relations amicales existant depuis longtemps entre Epinal et Metz. Bien sûr, les anciens évêques de Metz n'ont-ils point été toujours bien tendres envers les Bourgeois d'Épinal, et si Saint-Goëry est ici honoré comme fondateur bienfaisant, par contre, les Spinaliens ne demandent qu'à oublier un certain Conrad Bayer de Boppard. Les félicitations, ce soir-là, sont allées au Pasteur Griesbeck, cheville ouvrière du concert et aux interprètes dont les deux solistes, Maria Posa qui devait revenir, le 8 mars avec l'organiste Pierre Gazin.

Hommage à Mme Najean, à l'occasion du récital de la pianiste Michèle Boegner, en ces termes: "*Nous avons eu le plaisir à retrouver Michèle Boegner sur la scène du théâtre municipal, dans ce conventionnel salon qui a vu s'installer au piano, la fine fleur de nos interprètes nationaux. L'album des souvenirs de Mme Najean constitue un magnifique florilège où très peu d'ivraie s'est glissée en dix ans.*"

En fermant cet album de souvenirs partagés par plusieurs générations de mélomanes spinaliens, nous ne pouvons qu'être admiratifs devant la persévérance de l'esprit associatif qui n'a cessé d'animer les présidents successifs, et leurs Comités, de cette Association spinalienne, montrée en exemple par les autres animateurs des villes moyennes.

Honneur donc aux sept présidents qui ont maintenu le flambeau: Mr Robert Chevallier, Maître Henry Najean, Mme Raymonde Najean, Mrs Jean-Pierre Aubry, Gérard Boileau, Pierre lung, Jean-Paul Houvion.

P.J.